

Hongrie - 1973 - 1h33
V.O. sous-titrée et V.F.
Couleur

Réalisation et scénario :
Zsolt KÉZDI-KOVACS
d'après le roman de Ivan
MANDY

Photographie :
Janos KENDE

Musique :
Janos BRODY

Interprètes :
Andras MARKUS
(Totyi)
Erika MARETICS
(Bori)
Peter LENGYEL
(Omasics)

Distributeur :
Les Films de l'Atalante



Synopsis

Une école de Budapest et ses élèves, de 12 à 13 ans. Omasics est le «chef» de sa classe dont il note les élèves sur son carnet personnel. Quand il est seul, il se rêve aussi chef d'orchestre illustre, sportif triomphant ou briseur de chaînes inégalé. Il a pour ami Totyi qui lui est entièrement dévoué. Pendant une récréation, Totyi fait la connaissance de Bori, une jeune et jolie élève. Amoureux de Bori, mais ne voulant pas se déclarer lui-même, Omasics demande à Totyi de plaider sa cause et de lui ménager une rencontre. Totyi fait de son mieux pour aider son ami, mais Bori n'est sensible qu'au charme de Totyi. Tous deux se promènent et rencontrent une de ces arroseuses orange qui, les soirs d'été, rafraîchissent les rues de la ville. Le conducteur de l'engin, géant barbu et débonnaire, s'intègre à leur monde à demi rêvé, à demi vécu ...

Pour gagner le concours qui précède l'excursion de fin d'année, Omasics triche en se faisant aider par un adulte. Totyi l'apprend, l'avoue à Bori et il en résulte une brouille. Bori et Totyi se réconcilient pendant le voyage. Omasics, qui a beaucoup souffert de cet échec, admet le succès de son ami, se reprend et retrouve son autorité sur ses camarades.

REGARDS SUR LE FILM

EXTRAITS CRITIQUES

Une volonté d'optimisme domine ce film (...). Aucun ne se révèle mauvais et les conflits qui émaillent le récit restent mineurs. On retrouve ces intentions au niveau de la mise en scène très coulée qui, malgré de nombreux inserts témoins de l'imaginaire ou des fantômes des enfants, évite soigneusement les heurts. Mais cela va de pair avec une tendresse, une pudeur et un humour qui confèrent un charme incontestable à cette **Arroseuse orange**. Un charme qui pourra paraître suranné par rapport aux cabotinages juvéniles qui ont envahi nos écrans depuis.

François Chevassu
Saison Cinématographique 1986

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

L'enfance est en moi très apparente, je suis plein de souvenirs, de façons de vivre et de penser comme les enfants. C'est donc aussi un film sur mon enfance, bien qu'il n'y ait pas d'éléments autobiographiques. Mais l'ambiance, l'atmosphère sont très proches de celles de ma propre enfance.

(...)

Il m'est facile de travailler avec les enfants. J'en connais des milliers, avec qui j'ai travaillé à la télévision. Pour choisir ceux du film, on a fait une campagne, on en a vu plus de 20 000. J'ai revu le film depuis, je crois qu'il a un défaut : je n'ai pas décidé si c'est un film sur les enfants ou pour les enfants. Au départ, c'était beaucoup plus un film sur les enfants, ou sur l'enfance en moi.

Je voulais montrer l'importance des conflits moraux pour les enfants, leur sérieux. Il n'y a pas pour eux de simplisme comme on voit dans la plupart des films pour enfants qui sont trop souvent schématiques : les bons y sont bons, les mauvais, mauvais. Les conflits moraux, l'amour, les rivalités sont très forts pour eux.

L'arroseuse orange, un film tendre et coloré, dans lequel les enfants sont filmés comme ils devraient toujours l'être : avec infiniment de pudeur et de respect. Un respect qui n'a rien de paralysant. Kézdi-Kovacs plonge à plusieurs reprises dans les rêves de ses personnages qui, soudain, envahissent l'écran. (...) Mais le plus remarquable, c'est qu'à aucun moment le dépit d'Omasics ou la tendresse qui envahit Totyi chaque fois qu'il marche aux côtés de Bori ne sont exprimés par des mots. Ces tempêtes intérieures passent l'écran malgré tout, grâce à l'auteur qui saisit, au moment où il le faut, un geste d'humeur ou un front buté.

Bernard Génin
Télérama

Est-ce une évocation du monde de l'enfance, ou l'illusion d'une enfance perdue rêvée par un adulte ?

Jean-Pierre Jeancolas
Positif n°214 (Janvier 1979)

POUR EN SAVOIR PLUS

Positif n°214 p.53 à 62 - Janvier 1979